

VILLES REFUGE, DES
CHEMINS TOUT
TRACÉS

Hébreu Biblique

Les Villes Refuge

Jacques Sobieski

Table des matières	
Villes Refuge, des chemins tout tracés	3
«Sous, Au-Dessus», une justice porteuse de paix	8
Refuge dans le désert, de l'autre côté du Jourdain à l'Orient	11
Psaume 91	13
Chercher un refuge, pourquoi faire ?	14
Qu'est-ce qu'un refuge ?	14
Qu'y a-t-il comme types de refuge ?	15
Le refuge sous ses plumes et ses ailes	18
6 villes refuge pour le meurtrier et 42 autres	19
Le vengeur de sang	20
Apparentes contradictions bibliques	21
Comment lit-on le «vengeur du sang» dans le texte hébreu ?	22
Un rachat qui coûte cher : la profanation de la Torah Vivante	23
Un pardon accordé d'avance.	25
Le devenir des villes	26

Villes Refuge, des chemins tout tracés

La Torah, la loi donnée au Mont Sinai par Dieu à Moïse, et plus particulièrement le livre de l'Exode soulignent le caractère sacré de la vie humaine. Déjà lorsque Dieu s'adresse à Noé, Il lui dit à ce sujet :

«⁵ Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. ⁶ Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. (Genèse 9:5-6).

וְאֵךְ אֶת־דַּמְכֶם לְנַפְשֵׁיכֶם אֶדְרֹשׁ מִיַּד כָּל־חַיָּה אֶדְרֹשְׁנוּ וּמִיַּד
הָאָדָם מִיַּד אִישׁ אָחִיו אֶדְרֹשׁ אֶת־נַפְשׁ הָאָדָם:

שִׁפְךָ דָם הָאָדָם בְּאָדָם דָּמוֹ יִשְׁפָּךְ כִּי בְצַלֵּם אֱלֹהִים עָשָׂה אֶת־הָאָדָם:

Le fait de supprimer une vie est donc si grave que seule la mort peut l'expier. On doit bien comprendre que les lois sur les villes de refuge n'atténuent en aucune façon le caractère sacré de la vie : l'exil du réfugié n'est en rien le prix d'un rachat du crime.

Au contraire elles le renforcent dans ce sens que la mort de quelqu'un devient la responsabilité de toute la communauté et par dessus tout la solidarité du souverain sacrificateur :

«¹⁰ afin que le sang innocent ne soit pas répandu au milieu du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre.

¹¹ Mais si un homme s'enfuit dans une de ces villes, après avoir dressé des embûches à son prochain par inimitié contre lui, après l'avoir attaqué et frappé de manière à causer sa mort, ¹² les anciens de sa ville l'enverront saisir et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure. ¹³ Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le sang innocent, et tu seras heureux.» (Deutéronome 19:10-13)

וְלֹא יִשְׁפָּךְ דָּם נָקִי בְּקִרְבֵּי אֶרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לְךָ
בְּחִלָּה וְהָיָה עָלֶיךָ דָּמִים: ם

וְכִי־יִהְיֶה אִישׁ שִׁנְא לְרֵעֵהוּ וְאַרְב לּוֹ וְקָם עָלָיו וְהִכָּהוּ גִפְשׁ וּמָת
וְזָס אֶל־אַחַת הָעָרִים הָאֵל:
וּשְׁלַחוּ זִקְנֵי עִירוֹ וְלָקְחוּ אֹתוֹ מִשָּׁם וּנְתָנוּ אֹתוֹ בְּיַד גֹּאֲל הַדָּם
וּמָת:
לֹא־תָחוּס עֵינֶיךָ עָלָיו וּבְעֶרְתָּ דָם־הַנֶּקִי מִיִּשְׂרָאֵל וְטוֹב לָךְ: ס

«²⁴ voici les lois d'après lesquelles l'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le **vengeur du sang**.²⁵ L'assemblée délivrera le meurtrier de la main **du vengeur du sang**, et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint de l'huile sainte.»
(Nombres 35:24-25)

וּשְׁפָטוּ הָעֵדָה בֵּין הַמִּכָּה וּבֵין גֹּאֲל הַדָּם עַל הַמְשֻׁפָּטִים
הָאֵלָה:
וְהִצִּילוּ הָעֵדָה אֶת־הַרֹצֵחַ מִיַּד גֹּאֲל הַדָּם וְהִשְׁיבוּ אֹתוֹ הָעֵדָה
אֶל־עִיר מְקֻלָּטוֹ אֲשֶׁר־גָּס שָׁמָּה וַיֵּשֶׁב בָּהּ עַד־מוֹת הַכֹּהֵן הַגָּדֹל
אֲשֶׁר־מָשַׁח אֹתוֹ בְּשֶׁמֶן הַקֹּדֶשׁ:

Puisque l'homme a reçu en Éden, le souffle du Dieu Vivant, étant le reflet de son image, le fait de tuer un homme, c'est ni plus ni moins porter atteinte à Dieu lui-même dont l'homme est l'image, le reflet. Genèse 1:26-27 met en relation l'image de Dieu avec l'homme :

«²⁶ Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.»
(Genèse 1:26-27)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים **נַעֲשֵׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ**

NAASEH ADAM BETSALMENOU

Faisons l'homme (Adam) à notre image selon notre ressemblance **בְּצַלְמֵנוּ**
KIDMOUTENOU, un mot très étonnant s'il en est puisque Dieu a créé l'homme selon sa ressemblance, un mot qui est construit sur base de la racine du sang DAM ! On croyait qu'en Dieu il n'y a pas de sang, pourtant ce mot est «sanguin» KID'MOUTENOU est un mot particulier s'il en est puisque Dieu a

créé l'homme selon sa ressemblance, un mot qui est construit sur base du verbe DAMAH une racine qui est liée à la racine DAMAM du sang DAM ! Dieu est Esprit, et il n'y a pas en Lui de « sang », on sait aussi que les corps de sang ne peuvent hériter du royaume céleste pourtant ce mot « ressemblance » est bien un mot « sanguin » ! « L'image » c'est le mot 6754 tselem צֶלֶם qui vient d'une racine du sens d'ombrager (nom masculin) - image, figure, ombre, simulacre, idole, ressemblance, image simple ou image vide, simulacre, ténèbres. Et puis il y a le mot 1823 demouth דְמוּת « ressemblance », « modèle », figure, pareil, comme, image, aspect, forme, semblable, apparence (nom féminin) similitude, image, forme, modèle, dans la ressemblance à, comme, des visions. Et ce mot vient d'une racine primaire 1819 damah דָּמָה *résoudre, intention, projet, s'imaginer, penser, semblable, ressembler, comparer (imaginer, penser, résoudre- se rendre identique à), juger, décider* ; être comme, ressembler à, comparable. DAMAH est un verbe qui est lié à DAM le sang. Le Sang n'est donc pas réservé uniquement aux créatures mortelles puisque ce sang fait partie de la NATURE MÊME DE DIEU ! Ce qui se trouve donc dans ce « sang » c'est la faculté de faire des projets, d'imaginer, de prendre des décisions, de juger. Notre sang a été contaminé par le péché mais au départ c'est le SANG qui nous relie à Dieu !! Mais cela ne veut pas dire qu'en Dieu il y a du sang.



6754 tselem צֶלֶם

Vient d'une racine du sens d'ombrager (nom masculin) - image, figure, ombre, simulacre, idole, ressemblance, image simple ou image vide, simulacre, ténèbres.

1823 demouth דְמוּת

Ressemblance, modèle, figure, pareil, comme, image, aspect, forme, semblable, apparence (nom féminin) similitude, image, forme, modèle, dans la ressemblance à, comme, des visions.

Vient d'une racine primaire 1819 damah דָּמָה

Résoudre, intention, projet, s'imaginer, penser, semblable, ressembler, comparer (imaginer, penser, résoudre- se rendre identique à), juger, décider, paraboles ; être comme, ressembler à, comparable.

1826 damam דָּמָם

racine primaire silence, muet, arrêter, anéantir, relâche, à l'écart, se taire, confier, tranquille, périr, mort, détruire, repos, être silencieux, être tranquille, attendre, être muet, mourir

Ajoutons à cela que Dieu réside au milieu de son peuple et cette habitation de Dieu parmi ses fidèles est à la fois don et exigence de sainteté et de pureté (Deutéronome 9:19 et Exode 22:30 ; Lévitique 19:2 ; Nombres 5:3).

Sur le plan proprement juridique, on assiste ici à l'introduction de l'individualisation de la sanction de l'accusé dans le cadre de la sauvegarde de la cohésion du groupe social. Un homme peut être jugé en tenant compte des circonstances et non plus simplement pour l'acte en soi ; la sanction sera adaptée.

Dieu a donné une loi, la Torah à son peuple, pour qu'il l'observe avec soin, pour qu'il vive heureux avec son Dieu et avec son prochain. Pour de multiples raisons, on sait pertinemment bien que le peuple ne pourra pas observer à la lettre les commandements de Dieu. Des règles précises sont alors données dans les différents cas de figure avec un avertissement préalable.

C'est que la règle ne s'appliquera évidemment pas si « *quelqu'un agit méchamment contre son prochain, en employant la ruse pour le tuer.* »

Le jugement de Dieu tombera alors clairement sur les coupables sans possibilité de retour. Les passages suivants sont redoutables et mettent en garde le peuple de Dieu de toutes tentations de rébellion :

« ³⁴ *Gémissez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix.* ³⁵ *Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux!* ³⁶ *On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux; Car l'Eternel ravage leur pâturage.* » (Jérémie 25:34-36)

« *Mais les yeux des méchants seront consumés; pour eux point de refuge; la mort, voilà leur espérance!* » (Job 11:20)

« *Jette les yeux à droite, et regarde! Personne ne me reconnaît, tout refuge est perdu pour moi, nul ne prend souci de mon âme.* » (Psaume 142:4)

Ces cas extrêmes sont pour nous des avertissements sévères dont il convient de tenir compte.



« Plus de refuge pour les bergers » est la traduction de מִן-הַרְעִים, מָנוֹס, וְאָבַד מָנוֹס

«Plus de» abad אָבַד

Racine primaire périr, détruire, perdre, manquer, destruction, échapper, s'enfuir, mort, s'évanouir, être détruit, mourir, être exterminé, jugement divin qui amène à la mort.

4498 manoss מָנוֹס

Refuge, fuir, être agile, fuite, refuge, lieu où s'échapper ; vient d'une racine primaire 5127 - nous נֹוֹס - fuir, s'enfuir, prendre la fuite, se réfugier, se retirer, servir de refuge, être pressé, se sauver, mettre à l'abri

« Plus de salut » est la traduction de וּפְלִיטָה, מִמַּדְיָרֵי הַצֵּאֵן

6412 paliyt פְּלִיטָה échapper, fuir, réchappé, fuyard, fugitif. Ce mot tire sa racine primaire de 6403 palat פָּלַט délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, fuyard

Maintenant que les choses sont claires et évacués une bonne fois pour toutes, concentrons-nous donc sur ces autres cas où s'applique encore la Miséricorde de Dieu.

Le premier texte¹ est celui d'Exode 21:

«¹² Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. ¹³ S'il ne lui a point dressé d'embûches, et que Dieu l'ait fait tomber sous sa main, je t'établirai un lieu où il pourra se réfugier. ¹⁴ Mais si quelqu'un agit méchamment contre son prochain, en employant la ruse pour le tuer, tu l'arracheras même de mon autel, pour le faire mourir.» (Exode 21:12-14).



Ce texte est inclus dans ce qu'on appelle le Code de l'Alliance² (Exode 20:22 à 23:19),

1 <http://www.servir.caef.net/?p=4311>

2 Le Code de l'Alliance est le nom donné par les chercheurs au texte qui apparaît dans le deuxième livre du Pentateuque, le Livre de l'Exode, précisément du chapitre 20, verset 22 au chapitre 23, verset 19 (Exode 20,22-23,19). Dans la Bible, ce texte est la seconde partie du code de lois donnés à Moïse par Dieu sur le mont Sinaï. Au sein de la Torah, ce texte de lois constitue une petite mais substantielle partie de la Mitzvah d'où sa contribution à la Loi juive (Wikipedia)

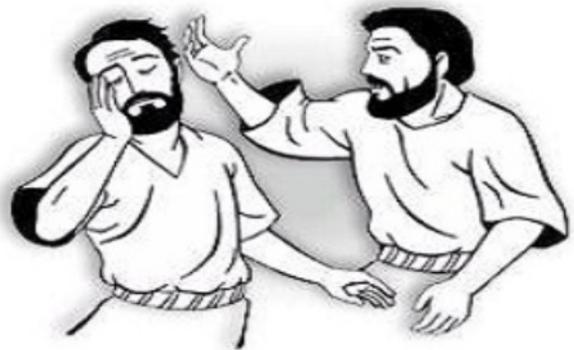
et le peuple s'y engage : « *Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, et nous obéirons.* » (Exode 24:7).

Il pourrait passer inaperçu si on ne le replaçait pas dans son contexte historique. De façon claire et concise deux notions conjointes sont définies ici :

- d'un côté celle d'un recours possible en cas d'homicide – le lieu de refuge envisagé est l'autel du sanctuaire,

- de l'autre celle de l'intention du crime avec prise en compte de sa motivation. La première n'était pas nécessairement nouvelle, l'originalité réside plutôt dans la deuxième.

Désormais, le châtement ne pouvait être exécuté immédiatement, ni, du reste, le droit d'asile garantir automatiquement l'immunité. Cela impliquait donc qu'il y eût jugement, bien que la loi ne l'exprime pas. Dans le contexte de la loi du talion, d'une **apparente** sévérité implacable, mais tout de même dans des limites très strictes (cf. 20.12, 14-17, 20, 23-25), un principe de contrôle est posé qui sera développé par la suite.



Mais avant d'aller plus loin dans le refuge, voyons cette fameuse loi du talion qu'il nous faut comprendre aussi avant.

«SOUS, AU-DESSUS», une justice porteuse de paix

D'intéressantes analyses du radical hébreu nous éclairent sur le vrai sens de la dite «loi du talion». ³ Dans le livre de l'Exode au chapitre 21:24-25 se trouve la fameuse «Loi du talion» qui a été, à cause de la mauvaise interprétation du texte biblique, responsable de milliards de morts et d'acharnement au cours des siècles à blesser, couper, faire payer à autrui le mal subi. Difficile à traduire et à comprendre, cette «Loi du talion» est comprise par le commun des mortels comme étant un appel à la vengeance.

Ayin tahat ayin, shen tahat shen

עַיִן תַּחַת עַיִן שֵׁן תַּחַת שֵׁן

3 Etincelles d'hébreu de Yaël Yotam aux Editions Lichma

«Tahat», une juste équivalence veut dire «au lieu de», «à la place de», «en échange de»

La racine du mot «tahat» est «nahat» נָחַת une racine primaire verbe (5181) tendre, atteindre, aplanir, descendre, pénétrer, faire impression. (Qal⁴): aller en bas, descendre, descendre dans (le châtiment) (fig.).

La lettre TAV initiale de ce mot tahat est un préfixe suivi des deux dernières lettres de la racine nahat, la première (TAV) étant tombée. Le sens fondamental de cette racine est «en-bas». Le TAV représente la croix du sacrifice de Yeshoua. Elle signifie «marque», «signature». Avant tout paiement d'un dû, il y a le sacrifice d'action. Toute la Torah en parle.

La valeur du sang étant dès lors considérée avant même qu'il puisse y avoir un quelconque esprit de vengeance, la puissance d'égarement y est balayée avant même que l'on entre dans le vif du sujet.

C'est d'autant plus vrai qu'avant même qu'on ne parle d'œil ou de dent, le verset 23 (traduit erronément par corps) nous parle de l'âme vivante de l'homme :

nefesh tahat nefesh

«La valeur d'une âme vivante en-dessous d'une âme Vivante»

נֶפֶשׁ, תַּחַת נֶפֶשׁ

L'âme nephesh נֶפֶשׁ vient de naphash נָפַשׁ une racine primaire dans le sens de se reposer, relâche;

Nefesh est un nom féminin - âme, souffle, animaux vivants, un être, serviteur, esclave, une personne, la vie, le cœur, vengeance, éprouver, celui, quelqu'un, quiconque, homme, tout, un mort, cadavre.

L'âme, une personne, la vie, créature, appétit, esprit, être vivant, désir, émotion, passion:

- a. ce qui respire, le souffle, l'âme, l'être intérieur.
- b. l'être vivant.
- c. ce qui a une vie par le sang.

4 «QAL» représente en grammaire hébraïque la conjugaison d'une action simple et parfaite. C'est la conjugaison la plus fréquente du verbe. Elle exprime une action simple à la voix active. Exemples: il mangea, il vint, il dit, il acheta. Dans la grammaire hébraïque, le qal est le paradigme simple du verbe, c'est-à-dire une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent de vision du monde qui repose sur une base définie (matrice disciplinaire, modèle théorique ou courant de pensée). C'est une forme de rail de la pensée. Le verbe classique hébreu se conjugue selon la personne et le nombre en deux temps finis, le parfait et l'imparfait. Les deux peuvent ensuite être modifiés au moyen de préfixes et de suffixes pour créer d'autres «actions» du verbe.

- d. l'homme lui-même, la personne ou l'individu.
- e. le siège des appétits.
- f. le siège des émotions et passions.
- g. activité de l'esprit.

L'Esprit même du shabbat se trouve incluse dans cette dite «Loi du talion»

Exode 21:23-25

כג ואם-אסון, יהיה--ונתתה נפש, תחת נפש.

23 Mais si un malheur s'ensuit, tu feras payer corps pour corps;

כד עין תחת עין, שן תחת שן, יד תחת יד, רגל תחת רגל.

24 oeil pour oeil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied;

כה כויה תחת כויה, פצע תחת פצע, חבורה, תחת חבורה.

25 brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, contusion pour contusion.

Le mot **taḥat** תַּחַת est un nom masculin qui signifie : au-dessous, à la place, sous, pour, au pied, s'écrouler, se soumettre, sur, au lieu que, pourquoi, là, infidèle

3 sens sont proposés :

1. la partie de dessous, au-dessous, au lieu de cela, comme, pour, pour l'amour de, à plat, où, au lieu que.
 2. douceur, soumission, femme, un être chargé ou opprimé (fig).
 3. de soumission ou conquête, ce qui est sous quelqu'un, le lieu où l'on se tient.
- Le vrai sens de taḥat est : sous, en-dessous, désignant une position dans l'espace, un élément SOUS un autre élément, l'un équivalent à l'autre mais pas identique. De cette façon, l'expression biblique devrait être interprétée «œil sous œil, dent sous dent, l'équivalent d'un œil pour un œil, l'équivalent d'une dent pour une dent»

La sanction «en-dessous» de la faute

La formulation pourrait être aussi «œil en-dessous de l'œil, dent au/dessous de la dent»

On évalue donc ici l'estimation du dommage en-dessous du dommage.

Dans ce type de justice divine, la peine infligée au coupable ne devra pas être à la même hauteur que celle qu'il a causée à la victime.

Toujours plus loin dans la Miséricorde divine, de la même manière que shalom (paix) est comparée à shiloum (indemnité), on définit dès lors que le paiement pour le dommage se fait avec l'argent.

Tahat une lecture réversible

Qu'on le prenne dans un sens ou dans un autre, le mot tahat peut être lu dans les deux sens. Il y a réversibilité au lieu d'unilatéralité : cette idée propose une possibilité de réparation en dehors du sens logique de la vengeance. Cette idée enlève à la vengeance toute possibilité de justification. Ce n'est pas ceci parce que cela.

Pour terminer, notons que tahat vient du même mot que 8430 Toah תוה qui vient d'une racine du sens d'abaisser. Toah «humble» est le fils de Tsouph, père d'Eliel, et ancêtre de Samuel et Héman. (1Chroniques 6:34)

Dans ce même état d'esprit, le texte biblique donne plus d'importance à l'âme vivante qu'au péché involontaire.

Le texte plus connu est celui du livre de Josué (20.1-9).

«¹ L'Éternel parla à Josué, et dit : ² Parle aux enfants d'Israël, et dis : Établissez-vous, comme je vous l'ai ordonné par Moïse, des villes de refuge, ³ où pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un involontairement, sans intention; elles vous serviront de refuge contre le vengeur du sang. ⁴ Le meurtrier s'enfuira vers l'une de ces villes, s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, et exposera son cas aux anciens de cette ville; ils le recueilleront auprès d'eux dans la ville, et lui donneront une demeure, afin qu'il habite avec eux. ⁵ Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront point le meurtrier entre ses mains; car c'est sans le vouloir qu'il a tué son prochain, et sans avoir été auparavant son ennemi. ⁶ Il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il ait comparu devant l'assemblée pour être jugé, jusqu'à la mort du souverain sacrificateur alors en fonctions. A cette époque, le meurtrier s'en retournera et rentrera dans sa ville et dans sa maison, dans la ville d'où il s'était enfui.

⁷ Ils consacrèrent Kédesch, en Galilée, dans la montagne de Nephthali; Sichem, dans la montagne d'Ephraïm; et Kirjath-Arba, qui est Hébron, dans la montagne de Juda. ⁸ Et de l'autre côté du Jourdain, à l'orient de Jéricho, ils choisirent Betsér, dans le désert, dans la plaine, dans la tribu de Ruben; Ramoth, en Galaad, dans la tribu de Gad; et Golan, en Basan, dans la tribu de Manassé. ⁹ Telles furent les villes désignées pour tous les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, afin que celui qui aurait tué quelqu'un involontairement pût s'y réfugier, et qu'il ne mourût pas de la main du vengeur du sang avant d'avoir comparu devant l'assemblée.» (Josué 20:1-9)

Outre le rappel de la notion d’homicide involontaire, il apporte deux précisions. D’une part, il livre la liste de six villes désignées comme lieux de refuge, réparties de part et d’autre du Jourdain et choisies parmi les quarante huit cités attribuées aux Lévites (v. 7-8 ; cf. chap. 21 et 1 Ch 6.39-66). D’autre part, il expose les règles de procédure et fixe les conditions de l’asile (20.3-6, 9).

Refuge dans le désert, de l’autre côté du Jourdain à l’Orient

Une liste partielle des villes, situées dans le désert, introduite de façon semblable se trouve dans le livre du Deutéronome (4:41-43):

«⁴¹ Alors Moïse choisit trois villes de l’autre côté du Jourdain, à l’orient, ⁴² afin qu’elles servissent de refuge au meurtrier qui aurait involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi, et afin qu’il pût sauver sa vie en s’enfuyant dans l’une de ces villes. ⁴³ C’étaient: Betser (בֶּצֶר « **minerai d’or** » ou « **forteresse éloignée** »), dans le désert (midbar), dans la plaine (miyshor מִישׁוֹר ou מִישׁוֹר droiture, équité, aplanie), chez les Rubénites; Ramoth (רָאמוֹת רָאמוֹת « **hauteurs, lieux élevés** »), en Galaad, chez les Gadites, et Golan (גּוֹלָן « **leur captivité** », « **passage** », « **exode** »), en Basan, chez les Manassites.» (Deutéronome 4:41-43)

Deux autres textes dans le livre des Nombres (35.6-34) et dans le livre du Deutéronome (19.1-3,15-21) complètent cette information. Les deux font état des six villes de refuge sans toutefois les nommer (Nombres 11:13-14 ; Deutéronome 2-3, 7-9).



Il est plus important de vérifier la véracité de la faute et l’authenticité des témoins que de condamner le coupable : la préoccupation des procédures cède le pas sur celle des critères de jugement (Nombres 5: 16-24 ; Deutéronome 5: 4-5, 11 -12) et de la sûreté des témoins (Nb, v. 29-30 ; Deutéronome 19:15 «Un seul

Aide mémoire	Verset 12 = 10 + 2 יב	Verset 16 = 9 + 7 טז
Verset 9 = ט	Verset 13 = 10 + 3 ג	Verset 17 = 10 + 7 יז
Verset 10 = י	Verset 14 = 10 + 4 יד	Verset 18 = 10 + 8 יח
Verset 11 = 10 + 1 יא	Verset 15 = 9 + 6 טו	Verset 19 = 10 + 9 יט
		Verset 20 = כ

témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.).

«15 Un témoignage isolé ne sera pas valable contre une personne, quel que soit le crime ou le délit, quelque faute qui lui soit imputée: c'est par la déposition de deux témoins, ou de trois, qu'un fait sera établi.» (version Mechon-Mamré)

טו לֹא־יִקוּם עֵד אֶחָד בְּאִישׁ לְכָל־עוֹן וְלְכָל־חַטָּאת
בְּכָל־חַטָּא אֲשֶׁר יִחַטֵּא עַל־פִּי שְׁנַי עֵדִים אֹו עַל־פִּי
שְׁלֹשָׁה־עֵדִים יִקוּם דָּבָר:

On observe des différences dans l'enchaînement des éléments et dans l'insistance sur tel ou tel point. Deutéronome souligne l'accessibilité des villes (v. 3, 6), Nombres développe les conditions de l'asile (v. 25-28). La tonalité générale des deux textes est nuancée mais ils sont émaillés d'avertissements solennels faisant fonction de justification sur le fond du droit énoncé (Nb, v. 33-34 ; Dt, v. 9-10, 13, 19, 21). Signalons enfin que ces lois ne concernaient pas seulement les nationaux, mais aussi les immigrés (Jos. 20.9 ; Nb 35.15).

תהלים - 91 Psalme 91

א יֵשֵׁב, בְּסֵתֶר עֲלִיוֹן; בְּצֵל שֹׁדֵי, יִתְלוֹן

ב אִמֵּר-- לַיהוָה, מַחְסֵי וּמְצוּדָתִי;

אֱלֹהֵי, אֲבֹטֶח-בּוֹ

ג כִּי הוּא יִצִּילֶךָ, מִפַּח יְקוֹשׁ; מִדְּבַר

הַוּוֹת

ד בְּאַבְרָתוֹ, יִסֹּךְ לָךְ-- וְתַחַת-כַּנְּפָיו

תִּחְסֶה; צָנָה וְסִחְרָה אָמְתוֹ

ה לֹא-תִירָא, מִפַּחַד לִילָה; מִחֶץ, יַעֲוֶף

יוֹמָם

ו מִדְּבַר, בְּאִפְלֵ יְהִלֶּךָ; מִקָּטָב, יִשׁוּד

צָהָרִים

ז יִפֹּל מִצִּדְךָ, אֶלֶף-- וְרַבָּבָה מִיַּמִּינֶךָ:

אֶלֶיךָ, לֹא יִגָּשׁ

ח רַק, בְּעֵינֶיךָ תִּבְיֹט; וְשַׁלְּמַת רְשָׁעִים

תִּרְאֶה

ט כִּי-אַתָּה יְהוָה מַחְסֵי; עֲלִיוֹן, שִׁמְתָּ

מְעוֹנֶךָ

י לֹא-תֵאָנֶה אֵלֶיךָ רָעָה; וְנִגַּע, לֹא-

יִקְרַב בְּאַהֲלֶךָ

יא כִּי מִלְּאֲכִיו, יִצְוֶה-לָךְ; לְשִׁמְרֶךָ,

בְּכָל-דְּרָכֶיךָ

יב עַל-כַּפַּיִם יִשְׂאוּנֶךָ: פֶּן-תִּגַּף בְּאַבֶּן

רְגְלֶךָ

יג עַל-שַׁחַל וּפְתָן, תִּדְרֹךְ; תִּרְמַס כְּפִיר

וְתַנִּין

יד כִּי בִי חָשַׁק, וְאַפְלֹטָהוּ; אֲשַׁגְּבֶהוּ,

כִּי-יִדַּע שְׁמִי

טו יִקְרָאנִי, וְאֶעֱנֶהוּ-- עִמּוֹ-אֲנֹכִי בְּצָרָה;

אֲחַלְצֶהוּ, וְאֶכְבַּדְהוּ

טז אַרְךָ יָמַיִם, אֲשַׁבֵּיעֶהוּ; וְאַרְאֶהוּ,

בִּישׁוּעָתִי

«¹ Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.

² Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie !

³ Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.

⁴ Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes; Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.

⁵ Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,

⁶ ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.

⁷ Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint; ⁸ de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.

⁹ Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.

¹⁰ Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.

¹¹ Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies;

¹² Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

¹³ Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon.

¹⁴ Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.

¹⁵ Il m'invoquera, et je lui répondrai; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai.

¹⁶ Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.»

Chercher un refuge, pourquoi faire ?

- pour être délivré et protégé « *Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. 15 Il m'invoquera, et je lui répondrai; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. 16 Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.* »
- le refuge c'est l'Éternel en Personne, c'est rentrer dans la Présence de Dieu car « *Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse* »
- fuir l'ennemi « *te délivre du filet de l'oiseleur* », « *Aucun malheur ne t'arrivera, Aucun fléau n'approchera de ta tente.* »
- se reposer, « *repose à l'ombre du Tout Puissant* »
- être sous la protection divine « *Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes;* »
- se détendre car c'est ce que produit l'assurance de Sa protection,
- se ressourcer,
- trouver la paix et la protection « *Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.* »
- le répit à l'imagination,
- un lieu sain pour échapper à la souffrance



Mahasseh מַחֲסֵהּ vient de **hassah** חָסָה une racine primaire v. - refuge, se réfugier, abri, se confier ; (Qal) chercher refuge, s'enfuir pour sa protection, mettre sa confiance en (Dieu), espérer en (Dieu) (fig.); n m - refuge, abri, retraite contre la pluie ou l'orage, contre le danger et contre le mensonge et la fausseté.

Hamiqlat le refuge est un asile: **miqlat** מִקְלָט dans le sens de prendre dedans n.m. - refuge (20 occurrences), asile. Ce mot vient de la racine primaire **qalat** קָלַט qui signifie «un membre trop court» Lévitique 22:23 (Qal) être handicapé, être déformé (d'un animal du sacrifice ayant une partie de son corps abîmée) à l'image de la lèpre, symbole du péché.

Le **refuge** (nous) נוּס une racine primaire de fuir, s'enfuir, prendre la fuite, se réfugier, se retirer, servir de refuge, être pressé, se sauver, mettre à l'abri, s'échapper. (Qal) : s'enfuir, se sauver, prendre la fuite, partir, disparaître ; voler (à l'attaque) sur le dos d'un cheval.

- pour acquérir du courage pour le combat
- se libérer des addictions, de la maladie, de la dépression « *te délivre ...de la peste et de ses ravages.* »
- pour connaître Yeshoua qui a été tenté au désert

« *Heureux ceux qui trouvent leur force en toi : ils trouvent des chemins tout tracés* » (Psaume 84:6).

A cause de l'amour de Dieu pour sa création, le refuge accordé par l'Eternel aux coupables est une grâce. Sur base de la loi qui condamne sans restriction, par cette grâce, Dieu accorde au pécheur, une liberté purement gratuite qui n'est pas un dû.

Qu'est-ce qu'un refuge ?

Le refuge est un lieu, un endroit, un état similaire au shabbat où, après 6 jours de travail et de préoccupation pendant la semaine, on se repose non seulement de ses œuvres mais aussi de ses préoccupations, on se libère du poids de nos péchés et de nos mauvais penchants. Le shabbat est comme ces villes refuge.

Qu'y a-t-il comme types de refuge ?

- Le refuge du Psaume 91 **מְחַסֵּי**, **אִמַּר--לַיהוָה** incline nos cœurs dans la confiance en Dieu, la retraite contre le mensonge et la méchanceté ;
- Le refuge vers les villes de Nombres 35:6 **שֵׁשׁ-עָרֵי הַמְּקֻלָּט** et **shesh aréy**



Couvrir : (5526) **sakhakh** סָכַח ou סוּף une racine primaire Ex 33.22 - couvrir, se couvrir, cerner de toutes parts, fermer, protéger, tisser, armer, cacher, envelopper, déployé, protecteur, défense

1. (Qal) clore d'une haie, enclore, enfermer.
2. bloquer, ombrager, faire écran, arrêter l'approche, couvrir.
(Qal) protéger, voiler, couvrir; se couvrir; protecteur.

Plumes: (84) ebrah אֶבְרָה féminin vient du masc. (eber) אֶבֶר vient de 82 ; ailes, vol, ailes déployées, penne. La racine verbale est **abar** אָבַר (Jb 39.29) voler, en battant des ailes, s'élever dans les airs, étendre les penes.

Ailes : (3671) kanaph כָּנַף n f. - ailes, au bord, oiseau, coins, couverture, le pan, le pan du manteau, de la robe, extrémités, armes, habit, frange, pan (d'un vêtement). Vient de (3670) כָּנַף une racine primaire (voir Es 30.20) être posé ou jeté dans un coin, être caché de la vue, être dans une encoignure, être mis de côté ou s'éloigner.

hamiqlat nous montre que même avec nos «péchés qui s'attachent à notre peau comme la lèpre, telles nos fréquentes erreurs, nos «difformités», le refuge dans la fuite devant «l'ennemi» de nos âmes, cet «ennemi» qui cherche à appliquer la loi pure et dure faisant suite aux conséquences de nos actes. Mais on le verra, ce n'est pas tant l'ennemi de nos âmes mais plutôt l'ennemi de nos péchés...

- Et on trouvera aussi bien sûr le refuge (nous) **נוס** pour fuir un ennemi, ou le péché

Deutéronome 4:42

« afin qu'elles servissent de refuge au meurtrier qui aurait involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi, et afin qu'il pût sauver sa vie en s'enfuyant dans l'une de ces villes. »

On y parle d'un refuge pour s'enfuir, s'échapper, se sauver, prendre la fuite, partir, disparaître, voler (à l'attaque) sur le dos d'un cheval, se réfugier, se retirer, servir de refuge, être pressé, se sauver, mettre à l'abri

Genèse 14 : 10

« La vallée de Siddim était couverte de puits de bitume; le roi de Sodome et celui de Gomorrhe prirent la fuite (nous), et y tombèrent; le reste s'enfuit (nous) vers la montagne. »

Genèse 19 : 20

« Voici, cette ville est assez proche pour que je m'y réfugie (nous), et elle est petite. Oh ! que je puisse m'y sauver, . n'est-elle pas petite ?. et que mon âme vive ! »

Genèse 39 : 12

« elle le saisit par son vêtement, en disant : Couche avec moi ! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit (nous) au dehors ».

Le refuge que l'on va trouver dans ces 48 villes, c'est-à-dire 6 villes + 42 autres, trouvent leur sens dans le fait de cacher les handicaps, les difformités, les maladies de la peau, la lèpre qui est la représentation type du péché comme être déformé (d'un animal du sacrifice ayant une partie de son corps abîmée



Le refuge sous ses plumes et ses ailes

Toujours dans l'idée de protection sous le refuge de Dieu, le Psaume 91 abonde en révélations. Prenons comme exemple le verset 4 qui, à lui seul pourra nous donner l'occasion d'écrire un livre entier.

ד באַבְּרָתוֹ, יִסֶּךְ לָךְ-- וְתַחַת-כְּנָפָיו תַּחֲסֶה ; צְנָה וְסַחַרְהָ אֲמַתּוֹ

«⁴ Il te *couvrira* (יִסֶּךְ - סֶכַךְ) *de ses plumes* באַבְּרָתוֹ (אֲבָרָה), et tu trouveras

un refuge sous ses ailes» (כְּנָף) - כְּנָפָיו

Comme on peut le remarquer, les ailes nous parlent d'un vêtement et c'est sous ce vêtement du Rocher de notre salut que nous nous réfugions contre l'ennemi de nos âmes.

Ce vêtement est celui du *vêtement de fin lin*, que porte la femme vertueuse du *Proverbes 31:22* «*Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre.*»

Cette femme vertueuse est l'image de la Qehilah (l'église) qui se prépare et qui prépare l'avènement de son «époux», son mari qui «a confiance en elle», et ses vêtements sont les «œuvres justes des saints», à savoir le témoignage, l'évangélisation, la délivrance des captifs, la protection et l'aide des veuves et des orphelins, l'amour des enfants d'Israël, etc. «*et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.*» (Apocalypse 19:8)

Ceux là d'ailleurs entreront par les portes dans la ville «*Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !*» (Apocalypse 22:14)

Ce vêtement peut aussi, comme le talit, être prophétique : on ne doit pas porter ce vêtement par tradition mais par conviction de ce qu'il signifie. C'est la raison pour laquelle le talit se justifie d'autant plus à Pessah, à Yom Kippour ou à Souccot plus que pour toute autre fête de l'Éternel puisqu'il représente le refuge sous les ailes de l'Éternel. Des fêtes comme Shavouot ou Hanoukah ou même Simhat Torah ne se justifient pas autant, même s'il est d'usage de le porter tout le temps.

La fête qui nous rappelle d'avantage la protection est Souccot où l'on se réfugie pendant une semaine sous la soukkah (7905) שֹׁכֵה sok שֶׁךְ vient de 5526 (tente).

La racine primaire sakhakh סִכַּךְ ou שִׁכַּךְ ou סוּךְ ; v Ex 33.22 - couvrir, se couvrir, cerner de toutes parts, fermer, protéger, tisser, armer, cacher, envelopper, déployé,

protecteur, défense. Cette protection n'est nullement passive puisque sakhakh סַכַּח־ signifie aussi que sous la Soucca où l'on est unis ensemble, cachés, couverts, protégés dans la présence du Seigneur, c'est là qu'on tisse des liens d'amour, on s'arme non seulement pour se défendre mais surtout pour passer à l'offensive et même «cerner l'ennemi de toutes parts».

Cette fête montre que même si on est sous les ailes de l'Éternel, on voit constamment le ciel au travers des branchages qui servent de toit.

6 villes refuge pour le meurtrier et 42 autres

Le texte parle de six villes qui serviront de refuge «aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous».

*Nombres 35:6 « Parmi les villes que vous donnerez aux Lévites, il y aura **six villes de refuge** où pourra s'enfuir le meurtrier, et quarante-deux autres villes. »*

אַת שֵׁשׁ-עִירֵי הַמִּקְלָט
et shesh aréy hamiqlat

Nombres 35:11 «vous vous établirez des villes qui soient pour vous des villes de refuge, où pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un involontairement.»

Nombres 35:12 «Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé.»

Nombres 35:13 «Des villes que vous donnerez, six seront pour vous des villes de refuge.»

*Nombres 35:15 «Ces six villes serviront de refuge aux **enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous**: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement.»*

Josué 20:2 « Parle aux enfants d'Israël, et dis : Établissez-vous, comme je vous l'ai ordonné par Moïse, des villes de refuge »

3 villes au delà du Jourdain - 3 villes dans le pays de Canaan

Six villes sont identifiées dont trois dans l'actuelle Jordanie et trois autres en Israël :
« Vous donnerez trois villes au delà du Jourdain, et vous donnerez trois villes dans le pays de Canaan : ce seront des villes de refuge. » (Nombres 35:14)

2 villes

Josué 21:27

« On donna aux fils de Guerschon, d'entre les familles des Lévites : de la demi-tribu de Manassé, la ville de refuge pour les meurtriers, Golan en Basan et sa banlieue, et Beeschthra et sa banlieue, deux villes »

Josué 21:32

« et de la tribu de Nephthali, la ville de refuge pour les meurtriers, Kédesch en Galilée et sa banlieue, Hammoth-Dor et sa banlieue, et Karthan et sa banlieue, trois villes. »

Le **נָקֵם** « vengeur du sang », le «Goël»

Le vengeur de sang est souvent assimilé dans l'esprit des gens comme un être, ou un ange venant des ténèbres pour faire du tort aux hommes, pour régler les factures, pour régler les comptes. L'hébreu remet les choses à leur juste place.

Il est bien vrai que des factures vont devoir être réglées, que des comptes devront être remis à zéro, que le péché devra être expié, que le mal devra être réparé, qu'un prix pour la transaction devra être estimé.

Et le prix de la transaction est unique, terriblement logique et juridiquement juste et correct, c'est celui de la mort. Quelle que soit la référence biblique de l'ancienne alliance, de la nouvelle alliance, de l'ancien testament, du nouveau testament, de la Torah, des évangiles, de la loi de Moïse ou des écrits de l'apôtre Paul, des prophètes, des psaumes et des autres «ketouvim» (les écrits), le prix à payer est invariable : c'est la mort ! Aucun être humain sur terre, qu'il soit bon ou méchant, riche ou pauvre, ne pourra changer cette échéance abominable qu'est la conséquence du péché.

«Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Yeshoua HaMashiah notre Seigneur.» (Romains 6:23)

«mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.» (Genèse 2:17)

«Ainsi la justice conduit à la vie, mais celui qui poursuit le mal trouve la mort.» (Proverbes 11:19)

«Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» (Ézéchiel 18:4)

«Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.» (Matthieu 25:46)

«Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.» (Jean 4:36)

Il est donc évident que quelqu'un doit payer pour ce qu'il a fait. Mais Gloire à Dieu, l'Eternel a prévu tout ce qu'il faut pour que le sang soit vengé sans verser le sang.

Apparentes contradictions bibliques

La Bible nous donne quelques exemples de contradictions. Chacune d'entre elles trouve son accomplissement en Yeshoua ! Un exemple parmi tant d'autres est cette histoire apparemment incohérente du serpent d'airain. Dans le désert, le peuple a murmuré contre Moïse. Une condamnation s'ensuit instantanément avec la morsure des serpents. Afin d'être délivré de la morsure de ces serpents, Moïse va obliger le peuple de «regarder» un serpent coulé en airain placé sur le haut d'une longue perche, bien visible aux yeux de tous pour être guéri de son action. Apparemment on est dans l'absurde. On veut être délivré de quelque chose et Dieu nous oblige de regarder bien fixement cette chose !

En réalité, le poteau en bois représente la croix sur lequel sera livré l'Agneau de Dieu en sacrifice qui va mourir pour le rachat des péchés. Le serpent représente le diable. Contrairement à toutes les traductions de la Bible, dans le texte hébreu, le texte précise que le peuple demande à Moïse de les délivrer **du serpent** au lieu **«des» serpents**.

On peut lire dans toutes les versions catholiques ou protestantes de la Bible traduites vers le français, vers le néerlandais, vers l'anglais :

«⁶ Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. ⁷ Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous **ces serpents**. Moïse pria pour le peuple. ⁸ L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. ⁹ Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.» (Nombres 21:6-9)



Vengeur de sang : Goël vient de gaal - geoulim (strong 1350) גָּאֵל - גְּאוּלִּים est une racine primaire qui signifie : acheter, racheter, s'emparer, affranchir, délivrer, sauver, droit de rachat, vengeur, vengeur de sang, parent, libérateur, rédempteur. Action de racheter, de venger, de se venger, d'agir comme parent vengeur, vengeur de sang.

L'action de rachat impose

- d'épouser la veuve d'un frère pour lui engendrer un enfant, racheter de l'esclavage, racheter une terre, accomplir une vengeance.

- de racheter (Dieu étant le rédempteur) les individus de la mort, Israël de l'esclavage égyptien, Israël de l'exil, de se racheter soi-même, être racheté.

Ce rachat impose au «racheteur» de payer un prix, celui de se souiller ! En effet, une autre racine primaire étonnante (1351) גָּאֵל גַּ'אֵל primaire montre souiller, se souiller, exclure, impur, profaner ; (11 occurrences). C'est exactement ce qu'a dû subir le Mashiah, Torah Vivante sortie du Père et profanée par le sacrifice du veau d'or, profané par nos péchés.

וַיִּסֶר מֵעֵלֵינוּ אֶת-הַנָּחָשׁ

«veyaser mealenou **et hanahash**»

«éloigne de nous **LE serpent**»

Le peuple demande en clair à Moïse d'éloigner d'eux, Satan en personne, le serpent ancien.

Sur la croix, Dieu montre par la bouche de son serviteur Moïse, que c'est du serpent ancien qu'il s'agit, celui que Yeshoua son Fils emporte avec lui dans la tombe, dans mort. Le diable est resté avec nos péchés dans la tombe alors que le Fils de Dieu est ressuscité avec nous d'entre les morts.

Comment lit-on le «vengeur du sang» dans le texte hébreu ?

יב וְהָיוּ לָכֶם הָעָרִים לְמִקְלָט, מִנֹּאֵל; וְלֹא יָמוּת הָרֹצֵחַ, עַד-עֲמֹדוֹ
לְפָנַי הָעֵדָה לְמִשְׁפָּט

«Ces villes serviront, chez vous, d'asile contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne meure point avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé.» (Nombres 35:12)

Le mot «migoël» est composé de goël (rédempteur) et du préfixe «mi» «mé», (de, depuis, à partir de, qui vient de, en provenance de).

Si je dis p.ex. «ani **metelaviv**», cela signifie «je viens **de** Tel Aviv».

L'expression «refuge **contre** le vengeur de sang» cache en réalité quelque chose de plus profond, **«un refuge qui vient du vengeur de sang»**.

En réalité, ce vengeur du sang, ce « goël » ne court pas après les coupables qui le fuient vers des villes refuge. Ce vengeur du sang court plutôt après le péché qui anime ces coupables, après Satan qui agit dans les coupables.

Une fois arrivé dans la ville refuge, ce coupable devra se repentir, recevoir une cure d'âme, être pris en charge par les responsables de la ville. C'est dans la ville refuge que le coupable, rassuré que sa vie n'est plus en danger, pourra revenir sur lui-même et chercher la face de Dieu. C'est le but des villes refuge, tout comme c'est le but du shabbat.

Le « vengeur du sang » est l'une des traductions possibles qui n'est pas fautive en soi, et c'est celle qui a été adoptée par les versions traduites de la Bible ici d'un terme hébreu – goël – qui signifie protecteur, défenseur, qui a droit de rachat, rôle qui incombait à un proche parent : ce « goël » doit épouser la veuve d'un frère pour lui engendrer un enfant, peut racheter quelqu'un de l'esclavage, peut racheter une terre, peut aussi accomplir une vengeance.

Cette action de racheter convient à Dieu étant le Rédempteur. Il rachète les individus de la mort, Israël de l'esclavage égyptien ou de l'exil.

«Goël» permet de se racheter soi-même, d'être racheté.



(4069) maddoua מַדּוּעַ ou מָדַע

vient de 4100 et de 3045 ; adv. - Pourquoi ? (6 occurrences) Pour quelle cause ?, Pour quelle raison ?

Maddoua est un mot composé de :

- (4100) mah מַה particule primaire - que, à quoi, pourquoi, quel, quelle, avec quoi, comment, quand, rien, car, quoi qu'il arrive, que s'est-il passé
- (3045) yada יָדַע- יָדָע racine primaire - savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir.

Le «pourquoi» *lama* vient d'un mot composé la+mah, «la» étant un préfixe adverbial vers, dans quel but? Ce passage signifie donc «vers quoi, m'as-tu abandonné», «vers quelle connaissance, vers quel savoir? connaître, reconnaître, apprendre, soin, quel choix, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir

-(adv) : comment, pourquoi, comment ! (exclamation).

-(avec prep) : dans lequel ?, par quoi ?, par quels moyens ? à cause de quoi ? comme quoi ? combien ? pour combien de temps ? pour quelle raison ?, pourquoi ?, dans quel but ? jusqu'à quand ?

-(pron indef) rien, ce qui peut, quoi qu'il arrive.

Maddoua «pour quelle connaissance», «pour comprendre quoi?»

Lamah «dans quel but»

Un rachat qui coûte cher : la profanation de la Torah Vivante

Ce rachat semble à nos yeux anodin, pourtant la signification de Goël est de profaner, d'être profané.

Prophétisé par le roi David dans le Psaume 22, le Fils de Dieu a crié sur la croix à l'attention du Père : «*Pourquoi m'as-tu abandonné?*»

ב אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי, לָמָּה עֲזַבְתָּנִי; רַחֲמוּן מִיְשׁוּעָתִי, דְּבַרֵי שְׂאֵגְתִּי

«*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?*» (Psaumes 22:2)

«*Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*» (Matthieu 27:46)

«*Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*» (Marc 15:34)

En réalité, l'instant précédent le Fils de Dieu a été souillé par le péché de tous les hommes au point où la communication du Fils avec son Père a été interrompue. L'expression «Lama sabachtani» prononcée à la croix par Yeshoua signifie pour quoi, dans quel but, avec quel avenir, m'as tu sacrifié ? En hébreu il existe 2 «pourquoi»

לָמָּה Maddoua : «pour quelle connaissance», «pour comprendre quoi?»

Lamah : «dans quel but»

Au prix où a été estimé ce sacrifice, il est évident que la première priorité de ce «vengeur du sang» n'est pas de courir pour exterminer le coupable mais plutôt pour l'affranchir, pour le libérer. Mais il est évident que si le coupable n'est pas «couvert» par le sang du sacrifice imposé par la loi de Moïse, alors il mourra assurément. C'est tout le sens de la venue de Yeshoua sur terre : «Celui qui croira en Lui sera sauvé» et celui qui ne croira pas en Lui sera condamné.

«¹⁵Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. ¹⁶Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. ¹⁷Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues» (Marc 16:15-17)

«*Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.*» (Jean 3:18)

«Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» (Jean 3:36)

«Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.» (Actes 2:38)

«Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.» (Actes 16:31)

«Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.» (1 Jean 3:8)

«Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé.» (Nombres 35:12)

«Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera.» (Nombres 35:19)

«ou s'il le frappe de sa main par inimitié, et que la mort en soit la suite, celui qui a frappé sera puni de mort, c'est un meurtrier : le vengeur du sang tuera le meurtrier, quand il le rencontrera.» (Nombres 35:21)

«Si ton frère devient pauvre et vend une portion de sa propriété, celui qui a le droit de rachat, son plus proche parent, viendra et rachètera ce qu'a vendu son frère.» (Lévitique 25:25)

« il y aura pour lui le droit de rachat, après qu'il se sera vendu : un de ses frères pourra le racheter». (Lévitique 25:48).

Un pardon accordé d'avance : un mystère

A la croix, Yeshoua accorde son pardon au peuple aveuglé. Ce rachat du meurtrier par le Goël est fait d'avance. Nous sommes en Israël et cette loi des villes refuge est valable autant pour «les enfants du pays» que pour «les étrangers» que pour «ceux qui demeurent au milieu de vous».

«Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.» (Luc 23:34)

Le devenir *individuel* de chacun, *juif et non juif* est donc le même pour tous. Le Goël (Yeshoua) poursuit le «meurtrier» qui vit en chacun de nous tous. Il ne poursuit pas la chair et le sang mais il poursuit les autorités, les dominations, les principautés, les

esprits méchants dans les lieux célestes.

*«Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été **meurtrier dès le commencement**, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.» (Jean 8:44)*

Malgré les religieux endurcis, Yeshoua a compassion de son peuple. Il poursuit les péchés, extermine, chasse les esprits meurtriers qui règnent encore dans les cœurs, renverse les tables des changeurs, remet constamment à leur place les pharisiens, les religieux.

Ce peuple a été mis à part, écarté provisoirement, «couvert», «caché», «protégé», «mis à l'écart sous les ailes de Dieu» afin qu'on ne le voie plus !

Deux mille ans d'antisémitisme et de massacres des juifs par un certain monde chrétien, un génocide par le gaz et le feu de six millions de juifs dont 1,5 million d'enfants a définitivement fermé le cœur déjà endurci, des enfants d'Israël.

L'impossibilité de croire dans ce «Jésus» invoqué par leurs meurtriers est total.

L'Éternel leur a réservé une place dans ces villes refuge.

Dès lors, le Goël, le vengeur du sang les laisse tranquille sous le couvert de l'Éternel qui guérit.

Pour ce peuple juif, le salut en Yeshoua, salut «communautaire», «collectif» de tout un peuple, de tous les enfants d'Israël, est suspendu momentanément. Seul le salut individuel est mis en action par la Puissance du Saint Esprit.

Le devenir des villes⁵

Avant d'en arriver à la signification des villes de refuge et de la législation s'y rattachant, il est intéressant de relever brièvement quelques données de l'histoire de ces cités. La Bible nous renseigne surtout sur Sichem et Hébron ¹ qui avaient un passé prestigieux aux yeux des Israélites. Ces deux noms furent étroitement liés à la vie des Patriarches : Abraham et Jacob dressèrent des autels à Sichem, presque toute leur famille fut ensevelie à Hébron.

On retrouve le nom de ces deux villes dans les récits de la conquête : Caleb battailla pour Hébron, et à la fin de sa vie, Josué convoqua à Hébron la grande Assemblée d'Israël pour le renouvellement de l'Alliance. On y enterra aussi les restes de Joseph.

Pour les autres villes les renseignements font pratiquement défaut. On pense que leur choix comme villes de refuge tient à un certain rayonnement qu'elles avaient déjà soit par l'existence d'un sanctuaire – Quédech veut dire saint –, soit par la

⁵ <http://www.servir.caef.net/?p=4311>

sécurité de leurs fortifications – Betsér veut dire ville forte, Ramoth est la ville sur les hauteurs.

Bien que nous n'ayons pas de témoignage biblique direct sur le fonctionnement du droit de refuge dans ces villes, il n'y a pas lieu d'en douter. Les épisodes parallèles d'Adoniya et de Joab (1 R 1.50-53 et 2.28-31) répondent plutôt à la loi d'Exode (21.13-14). En dehors des textes cités, les villes ne sont plus signalées comme villes de refuge. Des six villes, seule Hébron a dû rester en fonction jusqu'à la chute du Royaume de Juda, en 597 av. J.-C.

Les autres furent conquises au fil des siècles précédents par les Syriens : Golan et plus tard Ramoth ; par les Moabites : Betsér ; par les Assyriens : Qédech et Sichem au cours de l'invasion du Royaume d'Israël entre 734 et 722 av. J.-C. On ignore ce qu'il advint de ces villes après le retour de l'Exil, mais l'usage de chercher refuge dans le Temple s'est maintenu au-delà du temps de l'Ancien Testament (Né 6.10-11 ; et deux épisodes dans les livres des Macchabées).

Est-ce que les tribunaux attachés à ces villes ont toujours exercé la justice dans la droiture et la fidélité ? A lire les plaintes des prophètes dénonçant la vénalité des juges, on peut en douter (voir Am 2.6, 8 ; 5.7, 10, 12,15 ; Es 1.16-17 ; 5.20 ; 29.21), tant il est vrai que les lois servant à régler les rapports humains ne réussissent hélas pas à changer la nature de l'homme.

לחם החיים

Pain de Vie

Villes Refuge : des chemins tout tracés

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Bureau : asblvim@gmail.com

© Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» 2017 revu 08/2024
Assemblée Messianique Beth Yeshoua - Belgique affiliée à l'IAMCS

Série «Lehem Hahaïm» le Pain de Vie

«Villes Refuge : des chemins tout tracés»

Août 2017

Auteur : Jacques Sobieski

Email : jacques.sobieski@gmail.com

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

Bibliographie :

Racines hébraïques : LOGOS BIBLE, BIBLEHUB INTERLINEAR, ENSEIGNEMOI.COM,
Version hébraïque : BIBLE INTERLINEAIRE, MECHON-MAMRE.ORG, OLIVE
TREE BIBLE STUDY

Références bibliographiques : «*Servir en l'attendant*» CAEF, *Etincelles d'hébreu de
Yaël Yotam aux Editions Lichma*

CANAAN AS DIVIDED AMONG THE TWELVE TRIBES

c. 1200-1020 B. C.

Copyright by C.S. HAMMOND & CO., N. Y.

Scale of Miles



KEDESH

GOLAN

SICHEM

RAMOTH

HEBRON

BETSER

Part of the tribe of Dan, unable to secure its inheritance, migrated north and captured Lesh, renaming it Dan.

Although all of Bashan was assigned to the half tribe of Manasseh, it is doubtful that settlement reached beyond the Tannuk Valley.

The Israelites were unable to capture the fortified towns of the plains during the early period of settlement.

The Israelites were under constant attack from Philistine invaders who occupied the coastal area at about this time.

During the period of Judges, invading Amorites, Moabites and Midianites were repulsed by the Israelites.

The cities assigned to Judah were also a part of the inheritance of Judah. Simeon as a tribe was later absorbed by Judah.

The priestly tribe of Levi did not receive a definite territory but instead was allotted 48 cities distributed over the tribal areas.

